

Extrait d'un volume de notre collection TÀP

<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

**BÉATRICE CASEAU**

**PARFUM ET GUÉRISON  
DANS LE CHRISTIANISME ANCIEN  
ET BYZANTIN :  
DES HUILES PARFUMÉES DES MÉDECINS  
AU MYRON DES SAINTS BYZANTINS**

Les Apôtres ont reçu du Christ une double mission, celle de proclamer le Royaume de Dieu et celle de guérir<sup>1</sup>. « Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons »<sup>2</sup>, telles sont les injonctions faites aux disciples de Jésus en Matthieu 10, 8. La manière de procéder aux guérisons n'est pas explicite dans les versets suivants, et les méthodes suivies par Jésus dans les miracles de guérison sont diverses. Toutefois, l'usage de l'huile est clairement indiqué dans le Nouveau Testament à propos des guérisons. À côté de l'épisode du bon Samaritain qui soigne les blessures avec de l'huile et du vin<sup>3</sup>, on trouve aussi des références aux onctions d'huile pratiquées par les apôtres : « ils chassaient beaucoup de démons et faisaient des onctions

---

1. Lc 9, 1 ; Mt 10, 1. Je tiens à remercier pour leurs conseils ou leurs références, André Binggeli, Yvette Caseau, Jean Chevallier, Jean-Claude Cheynet, Marie-Hélène Congourdeau, Michel Perrin, Brigitte Pitarakis, Bernard Pouderon, Jean-Pierre Sodini.

2. Mt 10 : 8, *The Greek New Testament*, éd. K. Aland et alii, Stuttgart, 1998, p. 34 : ἀσθενοῦντας θεραπεύετε, νεκροὺς ἐγείρετε, λεπροὺς καθαρίζετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε.

3. Lc 10, 34.

d'huile à de nombreux malades et les guérissaient<sup>4</sup> ». L'Église primitive adopta l'onction d'huile associée à la prière comme instrument de guérison : « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les presbytres de l'Église et qu'ils prient sur lui après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur<sup>5</sup>. » Pour renforcer son pouvoir naturel et lui donner une dimension sacrée, l'huile reçut une bénédiction<sup>6</sup>. L'usage de l'huile bénite est bien attesté dans les rituels religieux de guérison du christianisme primitif<sup>7</sup>. On le trouve déjà en place dans la version latine de la *Tradition Apostolique* attribuée à Hippolyte de Rome<sup>8</sup> : « Afin qu'en sanctifiant cette huile, tu donnes ô Dieu, la santé à ceux qui en usent et qui reçoivent (cette huile) dont tu as oints les rois, les prêtres et les prophètes, qu'ainsi elle procure le réconfort à ceux qui en goûtent et la santé à

---

4. Mc 6, 13, *op. cit.*, p. 140 : καὶ δαιμόνια πολλὰ ἐξέβαλλον, καὶ ἤλειφον ἐλαίῳ πολλοὺς ἀρρώστους καὶ ἐθεράπευον.

5. Jc 5, 14-15, *op. cit.*, p. 783-784 : ἀσθενεῖ τις ἐν ὑμῖν, προσκαλεσάσθω τοὺς πρεσβυτέρους τῆς ἐκκλησίας καὶ προσευξάσθωσαν ἐπ' αὐτὸν ἀλείψαντες (αὐτὸν) ἐλαίῳ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ κυρίου.

6. *Constitutions Apostoliques*, VII, 27, éd. M. Metzger, Paris, 1987, p. 58-59 : action de grâces pour le myron ; *Didachè*, 10 version copte, éd. L. Th. Lefort, *Les Pères apostoliques en copte*, Louvain, 1952, CSCO 135, p. 32-34, trad. CSCO 136, p. 25-28, M. Metzger suggère qu'il s'agit d'une bénédiction de l'huile destinée aux malades, plutôt que de celle du baptême : « Les bénédictions des personnes et des éléments dans les *Constitutions Apostoliques* », *Les Bénédictions et les Sacramentaires dans la liturgie*, Conférences Saint-Serge, éd. A.M. Triacca, A. Pistoia, Rome, 1988, p. 207-224. S. Gero propose de voir dans le texte copte de la *Didachè* une référence à l'encens plutôt qu'à une huile parfumée : « The so-called Ointment Prayer in the Coptic Version of the Didache : a Re-evaluation », *Harvard Theological Review*, 70, 1977, p. 67-84.

7. M. Dudley, G. Rowell, *The Oil of Gladness : Anointing in the Christian Tradition*, Londres, 1993.

8. B. Bradshaw, M. E. Johnson, L. E. Phillips, *The Apostolic Tradition, A Commentary*, éd. H. W. Attridge, Minneapolis, 2002, p. 51 ; E. Segelberg, « The *Benedictio Olei* in the Apostolic Tradition of Hippolytus », *Oriens Christianus*, 48, 1964, p. 268-281.